

DÉBATS • TRIBUNES

« La guerre en Ukraine marque le point culminant d'une lente dégradation des relations internationales »

TRIBUNE

Laurent Cohen-Tanugi

avocat et essayiste

De l'avenir du régime russe à l'attitude de la Chine, en passant par la pérennité des avancées européennes en matière énergétique ou de défense, les incertitudes sur l'issue de ce « conflit d'un autre âge » sont nombreuses, estime dans une tribune au « Monde » Laurent Cohen-Tanugi, avocat. Selon lui, elles portent en creux le dessein futur d'un nouveau système mondial

Publié aujourd'hui à 03h43, mis à jour à 05h15 | Lecture 5 min.

Article réservé aux abonnés

Tribune. Parmi les réactions de tous ordres qu'elle peut susciter, l'invasion de l'Ukraine par la Russie de Vladimir Poutine sidère par son anachronisme. Cette agression brutale et totalement injustifiée contre un Etat souverain et pacifique en plein cœur de l'Europe, en violation flagrante du droit international et du droit des conflits armés, par des moyens conventionnels sur fond de menace nucléaire, nous renvoie en effet, avec ses millions de réfugiés, aux heures sombres de l'expansionnisme militaire hitlérien ou soviétique.

Produit d'un hypernationalisme nostalgique, elle réalise le fantasme longtemps redouté par les Occidentaux, et plus encore par les anciennes « démocraties populaires » depuis la fin de la guerre froide, d'un retour de la menace russe sur le continent européen. Tout ceci dans un monde profondément métamorphosé par les évolutions positives de la seconde moitié du XX^e siècle : la construction européenne, les avancées du droit international, de la démocratie et de l'Etat de droit, la fin du monde bipolaire, la mondialisation, la révolution numérique.

Lire aussi | [« Berlin doit reconnaître que la force militaire est un facteur dans les relations internationales »](#)

A événement anachronique, réactions fortes, souvent inattendues et parfois sans précédent. Citons ici la vigueur de la résistance ukrainienne et la révélation de Zelensky en chef de guerre et maître de la communication stratégique ; l'unité politique occidentale (européenne, transatlantique et bipartisane aux Etats-Unis) retrouvée ; le plus vaste et rigoureux programme de sanctions économiques et financières jamais mis en œuvre contre un Etat ; l'assistance militaire et logistique américaine et européenne hors OTAN ; la multiplication des recours devant la justice internationale, ou encore, à l'ère des réseaux sociaux et de la responsabilité sociale des entreprises, le retrait volontaire de la plupart des grandes entreprises occidentales opérant en Russie, sous la pression de l'opinion publique internationale.

L'affaiblissement de l'Occident depuis vingt ans

Mais au-delà de ces heureuses réactions, cette guerre d'un autre temps aura paradoxalement des retombées géopolitiques de long terme, qui marqueront le siècle. On a parfois évoqué à cet égard un « changement de paradigme » et la fin de l'après-guerre froide, avec vingt ans de retard cependant, car la parenthèse de l'après-guerre froide a en vérité brutalement pris fin le 11 septembre 2001.

Depuis le coup porté à la puissance américaine ce jour-là, les vingt dernières années ont été marquées par le retour de la politique de puissance dans les relations internationales, la géopolitisation de la mondialisation, la (re)montée en puissance des grands pays émergents (Chine, Inde, Russie, Turquie...) et l'affaiblissement corrélatif de l'Occident, suivi de la contestation de plus en plus directe des principes et valeurs de la démocratie libérale par ces régimes autoritaires.

Lire aussi : [Les Ateliers du Monde : retour sur vingt ans d'histoire\(s\) des Etats-Unis, du 11-Septembre à la guerre en Ukraine](#)

Les Européens ont mis longtemps à en prendre la mesure, et les Américains eux-mêmes ont succombé un moment aux sirènes populistes et fascistes d'un autocrate. La guerre de Vladimir Poutine marque donc plutôt le point culminant d'une lente dégradation des relations internationales, et peut-être la goutte d'eau (si l'on ose dire face à une telle tragédie) qui fait déborder le vase.

Le réveil géopolitique de l'Europe

Elle a déjà produit des effets diamétralement opposés aux espoirs de son initiateur : la restauration de l'unité européenne (Royaume-Uni compris), du lien transatlantique et de la raison d'être de l'OTAN ; l'affirmation de l'identité nationale ukrainienne et de sa vocation européenne, et la mise au ban durable de la Russie au sein de la communauté internationale. Au-delà de ces effets immédiats se profilent des bouleversements structurels de la géopolitique et de l'économie mondiales, dont certains sont également positifs.

Le plus proche de nous est le virage allemand vers une réduction de sa dépendance énergétique à l'égard de Moscou et un accroissement significatif de son budget militaire, qui peut donner le coup d'envoi à une politique énergétique européenne et à une Europe de la défense longtemps restées à l'état de vœux pieux.

Lire aussi : [« Guerres d'influence » décrypte les stratégies des Etats pour arriver à leurs fins](#)

N'en déplaise à certains Européens convaincus qui voudraient l'opposer à l'OTAN, cette Europe de la défense n'aura de sens qu'en partenariat avec les Etats-Unis, et il est heureux que le réveil géopolitique de l'Europe s'accompagne du retour de l'Amérique sur le Vieux Continent.

La confirmation du vrai visage des régimes autoritaires

La Chine reste, certes, le principal défi lancé à la puissance américaine, mais le « pivot vers l'Asie » inauguré par Barack Obama ne saurait s'accommoder d'une Europe en guerre, voire simplement menacée : l'Amérique du XXI^e siècle a plus que jamais besoin d'un allié européen fort.

Autre retombée significative du passage à l'acte de Vladimir Poutine, le retour de l'attachement aux valeurs démocratiques au sein des sociétés occidentales et la confirmation, s'il en était besoin, du vrai visage des régimes autoritaires : dictature à l'intérieur, barbarie à l'extérieur. Après la confusion idéologique des années Trump, c'est une excellente nouvelle.

Lire aussi | [« La force d'attraction de l'Union européenne en Ukraine gêne Vladimir Poutine »](#)

L'impact de la guerre et des sanctions occidentales sur l'économie mondiale risque cependant d'être beaucoup moins favorable : accentuation de l'inflation, crises énergétique et alimentaire, croissance ralentie, géopolitisation et fragmentation accrues de la mondialisation. Beaucoup plus intégrée à

l'économie mondiale que son « allié indéfectible », la Chine ne peut qu'observer avec attention les conséquences de l'aventurisme poutinien, dont on espère qu'elle tirera les leçons.

Le système international des prochaines décennies

L'attitude de Pékin sera déterminante pour l'avenir du système international, mais l'ambivalence dans ce conflit d'autres Etats traditionnellement plus proches, voire alliés, de l'Occident, tels l'Inde, la Turquie, ou même Israël, et l'indifférence significative du reste du monde révèlent l'inconfort de ce monde multipolaire que d'aucuns appelaient de leurs vœux dans les années 1990.

L'Occident démocratique doit en prendre la mesure, et reprendre l'offensive idéologique face à la contestation des valeurs humanistes et universalistes qui le définissent et sur lesquelles reposait l'ordre international de l'après-guerre. En commençant par balayer devant sa porte et en faisant des choix de politique intérieure cohérents avec ces valeurs, avec l'indignation suscitée par l'agression de l'Ukraine, et avec ses intérêts bien compris dans le monde de demain.

Les incertitudes sont légion, sur l'issue du conflit, l'avenir du régime en place à Moscou, l'attitude de la Chine, la pérennité des avancées européennes, l'évolution de la politique intérieure américaine et ses conséquences internationales. Mais leur résultante façonnera sans nul doute le système international des prochaines décennies.

¶ **Laurent Cohen-Tanugi** est avocat international et essayiste. Il est l'auteur notamment de *Guerre ou paix, Essai sur le monde de demain* (Grasset, 2007)

Laurent Cohen-Tanugi (avocat et essayiste)

Services